

des peintures des vitraux, tout jette votre ame en d'ineffables rêveries, tout vous porte à prier et à aimer : vous n'avez plus de pensée à vous, plus de souvenir, plus d'espérance ; vous êtes absorbé dans une étrange contemplation : il s'établit alors en vous comme une communication intérieure entre cette idée du beau, si vainement cherchée par les poètes, et votre ame dont toute la vie est concentrée sur un seul point. Devant vous se prolonge la belle immensité de la nef profonde, de sage proportion et de grande légèreté. Sa coupe moelleuse et d'harmonieuse inclinaison repose sur des piliers qui, malgré leur diamètre de sept pieds, ne paraissent nullement lourds. Les moulures supérieures qui s'étendent le long de la nef sont ornées de devises. Là vous voyez les noms de Philippe et de Marguerite, leurs chiffres P. M. et autres pareils *pourtraits* et ciselures enlacés dans des lais d'amour, environnés de fleurs et de feuillages. Moins larges et moins élevées que la nef principale, les nefs collatérales ont autant de noblesse et des proportions aussi bien prises. Placé près de la croisée de l'église, le jubé de trente-cinq pieds de largeur et de vingt-quatre de hauteur, est semé d'ornemens sans nombre, de bouquets, de fleurons, de guirlandes, de chiffres, de nœuds d'amour dont la gracieuse légèreté semble aérienne par le jour qui reluit à travers leurs compartimens. Les niches arrondies, les statues d'une touche si fine, les statues qui ont pour base des anges ou des lions, les quatre piliers qui forment trois arcades, et sur lesquels s'appuie ce jubé, la belle balustrade qui le couronne, les sept grandes statues de marbre blanc qui la surmontent, tout cela présenté à votre œil étonné un aspect de grandiose simplicité et de jolie délicatesse.

Au dernier pilier du jubé est une table de marbre noir sur laquelle se voit un cœur en relief surmonté des armes de l'ancienne maison de Châteauneuf. L'épithaphe, illisible aujourd'hui, contenait cette vieille expression de haut et puissant seigneur dont on décorait les hommes, même en face de la mort : Or, c'était, dit la chronique, le 26 septembre 1167, Emmanuel Philibert, auquel il a été donné le nom de Tête de Fer, qui honorait la royale abbaye de sa protection et de sa visite. Il admirait tant de belles et braves choses incluses au monument dont il était

